

TETRARC Architectes

Michel BERTREUX - Alain BOEFFARD -

Claude JOLLY - Jean-Pierre MACÉ

Architectes D.P.L.G.

NANTES

Du haut du quatrième étage une rangée d'arbres impeccablement alignés semble s'offusquer des taillis ébouriffés jetés en lisière du dallage de la place de Bretagne. Tétrarc semble ainsi nous rappeler que la ville intègre les végétaux selon plusieurs registres culturels. Et que la sienne est savante. Il le fait avec discrétion car ici, l'essentiel est ailleurs. Tranchée par les voies du tramway, poinçonnée par deux accès de parking, transpercée par les vents, écrasée par sa Tour, la place de Bretagne est en ville mais ignore l'urbanité. Par arrogance, un architecte invité à y construire aurait pu prétendre l'en doter. Tétrarc, lui, y a édifié une balise temporelle. Et le miracle se produit : loin d'être une machine célibataire, cette construction singulière entre en résonance avec le trio déjà existant pour nous offrir le résumé de l'histoire nantaise de ces cinquante dernières années. La Poste et l'URSSAF, ces deux immeubles blancs aux stries verticales, témoignent de la renaissance de la ville après les bombardements aériens de la Seconde Guerre Mondiale ⁽¹⁾. La Tour de Bretagne, totem brun vitré d'une trentaine d'étages, symbolise l'adhésion de la métropole régionale au système économique des Trente Glorieuses ⁽²⁾. Le nouvel immeuble de Tétrarc aux formes inhabituelles signe l'ère d'une capitale régionale tournée vers la complémentarité des fonctions et la valeur ajoutée de la création.



Chantier de construction de la Trésorerie Générale dans les années cinquante

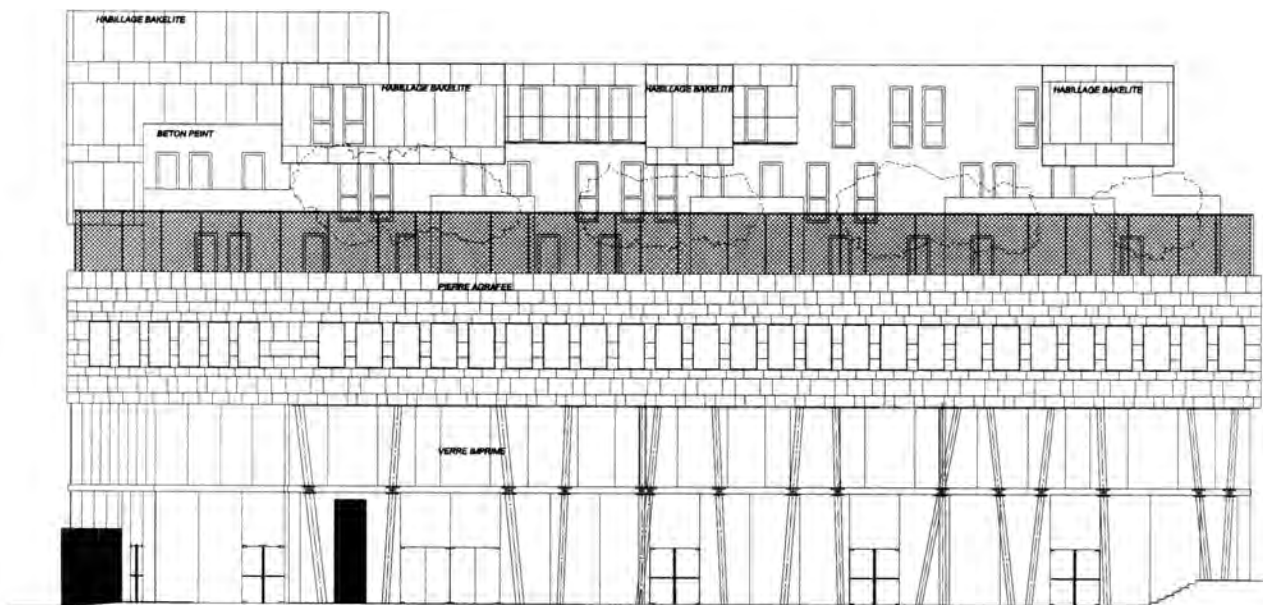
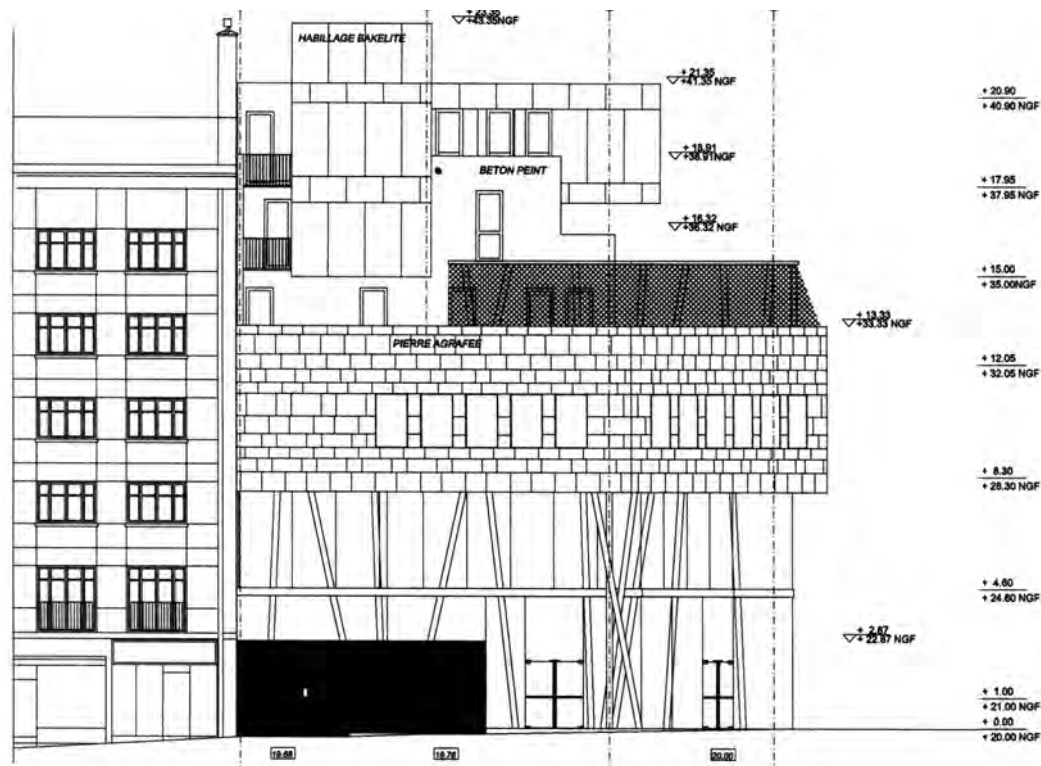


Chantier de construction de l'immeuble E.X.T.G. en 2001

Le miroir d'une ville

Avec ses volumes chahutés, ses matériaux mixés, ses plantations suspendues, ses taches de couleurs franches, ses poteaux de guingois, ce dernier semble n'avoir qu'un but, affirmer sa singularité, alors qu'il nous propose de partager son histoire, d'actualiser l'empreinte digitale nantaise et nous invite à regarder ses voisins d'un autre œil.

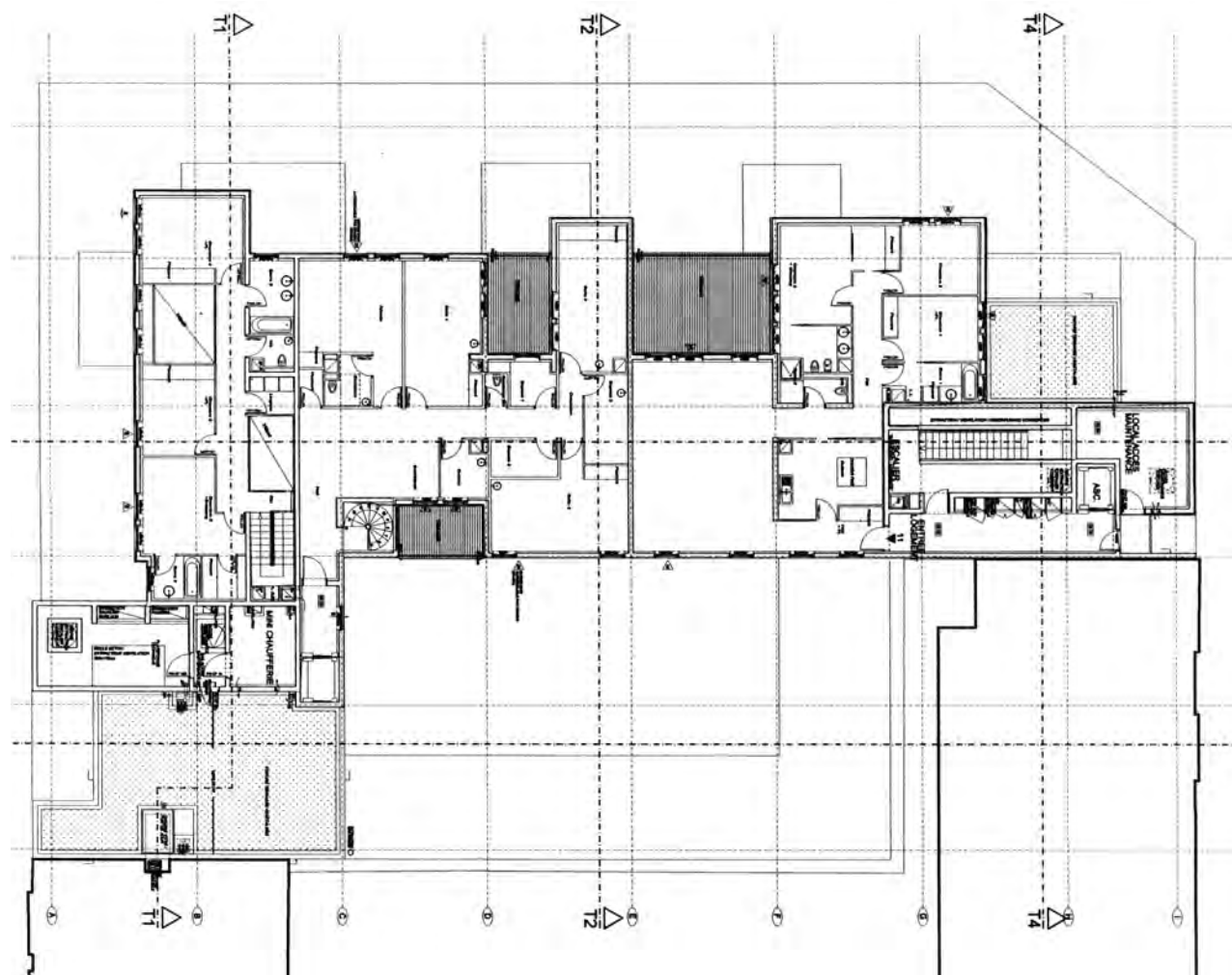
Cet édifice porte en lui le souvenir du précédent ⁽⁴⁾ et l'histoire de sa propre transformation. Entièrement occupé par les bureaux de la Trésorerie Générale, il devait être simplement rénové et partiellement reconverti en surfaces commerciales et en logements. Tétrarc propose alors de réserver l'enveloppe existante aux bureaux et aux commerces et de « poser » les logements sur le toit terrasse. Pour ne pas masquer cette adjonction, Tétrarc donne aux logements la forme de boîtes empilées. Mais, la solidité de la structure ayant été mise en doute, l'immeuble est totalement démoli et reconstruit... selon la disposition initialement dessinée par Tétrarc.



Ce choix n'est pas fortuit : il rattache ce bâtiment à l'histoire de la ville. Plus que des boîtes, l'immeuble hisse sur son toit des conteneurs, le symbole contemporain de l'activité portuaire qui assura la prospérité de Nantes et sur laquelle s'est constituée l'identité de la ville. Et le conteneur habitable – comme son semblable commercial – ne constitue-t-il pas une puissante invitation au voyage, donc au métissage et au nomadisme ? Le métissage est ici celui des fonctions (logements, commerces, bureaux) et le nomadisme celui, vraisemblable, de certains de ses habitants.

Toujours sous couvert d'une rupture formelle, Tétrarc tisse librement des liens avec ses voisins immédiats. Depuis la rue Chéreau, la géométrie de la partie haute établit l'idée d'une filiation formelle avec les fondements de l'architecture qui inspirèrent Roux-Spitz⁽³⁾. Depuis la rue Henriot, la fragmentation générale des volumes se réfère aux décompositions ludiques et savantes pratiquées par André Devorsine pour concevoir le pied de la Tour Bretagne. »

Dominique Amouroux
 (extrait d'un article de la revue
 « 303 - Arts, Recherches et Créations »,
 N° 71, 4^e trimestre 2002)



Notes (par le C.A.U.E. de Loire-Atlantique) :

- 1 - La place de Bretagne est un élément du plan de reconstruction de la ville de Nantes, dessiné en 1945 par l'architecte lyonnais Michel Roux-Spitz, après les bombardements de la Seconde Guerre Mondiale. Réalisée à partir de 1954, la place s'organise de façon symétrique du côté des bâtiments de la Poste (achevée en 1963) et de l'URSSAF (achevée en 1964 par les architectes Liberge et Joëssel).
- 2 - La Tour Bretagne fut construite de 1971 à 1976 par l'architecte André Devorsine.
- 3 - Michel Roux-Spitz, dans ses formes urbaines comme dans son langage architectural, était adepte d'une modernité tempérée, empreinte des principes issus de l'architecture et de l'urbanisme classiques. Son plan de reconstruction est l'héritier direct des plans d'embellissement du XVIII^e siècle. Gabriel Chéreau, avocat nantais, adepte des idées modernistes de Le Corbusier, s'opposa aux options de Roux-Spitz, qu'il considérait comme passéistes.
- 4 - L'immeuble de la Trésorerie Générale, construit en 1953-1954 par l'architecte André Châtelain, en pierre de taille pour les façades sur rue, en moellons de pierre pour les arrières.

Photographies Philippe RUAULT

IMMEUBLE E.X.T.G.

Lieu : Place de Bretagne à Nantes

Maître d'ouvrage : SEM Nantes Aménagement

Programme : logements, commerces, bureaux

Maître d'œuvre : TETRARC

Surface : commerces 3 500 m² SHON

bureaux 1 200 m² SHON

logements 1 400 m² SHON

Coût travaux : 32 MF (valeur 2000)

Réalisation : 2000 - 2001

